



## Randgold surmonte les obstacles et enregistre un résultat en hausse

**Londres, 2 novembre 2011** - Malgré des pluies torrentielles qui ont inondé son complexe phare de Loulo/Goukoto au Mali en août, Randgold Resources (« Randgold ») a maintenu sa production d'or et sensiblement accru au T3 son résultat retraité.

Les comparaisons avec le T2 sont biaisées par la vente au cours de ce trimestre des 31 646 onces du premier trimestre disponibles à Tongon, au moment où la situation en Côte d'Ivoire interdisait leur cession. Hors vente de ces onces, le bénéfice du T3 s'est élevé à 29% à 122.9 millions USD. La production de 182 362 onces a été en ligne avec les 184 711 onces T2, de même que le total des coûts directs de production à 135.1 millions USD.

Le complexe de Loulo/Goukoto a été aux prises avec une pluie diluvienne centennale qui a inondé les fosses et rendu impraticable la route de transport entre Goukoto et le site de Loulo. Il est néanmoins parvenu à accroître sa production de 9.3% à 87 070 onces, grâce à l'augmentation de la contribution de Goukoto du fait de l'accélération de sa production. La proportion croissante de minerai à haute teneur et de minerai à moindre coût de Goukoto dans le mélange d'alimentation de l'usine a également contribué à abaisser de 21 USD le total des coûts directs de production par once à 818 USD. Le bénéfice d'activité minière du complexe a bondi de plus de 50% à 77.9 millions USD.

Le rythme de développement de la mine souterraine Yalea de Loulo a poursuivi son redressement. Le développement du cœur à haute teneur a atteint la limite de la zone transversale et la progression au niveau suivant est conforme aux prévisions. Un bilan approfondi a été effectué sur les méthodes et la configuration d'abattage, et la révision des conceptions, des calendriers d'investissement et cadences d'extraction est en cours d'évaluation et d'optimisation simultanément à une série d'études de compromis. Le développement souterrain de Gara se maintient dans les temps et le gisement a déjà été décapé en vue du démarrage imminent de la montée en production de l'abattage.

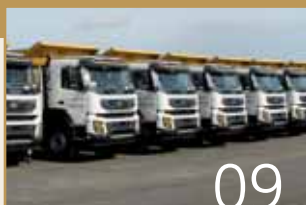
À Goukoto le parc de camions Volvo de 50 tonnes spécialement construits pour la mine est arrivé sur place et a été mis en service ce trimestre. Les cadences d'extraction et de transport ont déjà progressé et les volumes de production devraient s'accroître au T4. Le développement des infrastructures se poursuit et le concasseur de la mine devrait être opérationnel d'ici la fin de cette année. Le nouveau broyeur de l'usine de traitement de Loulo est arrivé sur place et sa mise en service devrait intervenir en décembre cette année.

(suite page 12)

### INDICATEURS CLÉ

- Progression de 29% du bénéfice de la période, après ajustement de Tongon, par rapport au trimestre précédent
- Maintien de la production du Groupe malgré les intempéries à Loulo et Goukoto
- Réduction des coûts directs de production et progression de plus de 50% du bénéfice d'activité minière au complexe de Loulo
- Poursuite de la tendance à l'amélioration de la performance du souterrain de Loulo
- L'arrivée de la flotte de camions Volvo de 50t donne un coup de fouet aux opérations de transport de minerai entre Goukoto et Loulo
- Mise en service du circuit de concassage de roche dure à Tongon et inauguration officielle de la mine par le Président de la Côte d'Ivoire
- Tous les articles à long délai de livraison et permis pour Kibali en place; en bonne voie pour la mise en service au T4 2013
- Des sondages avancés de contrôle de teneur ont démarré à Kibali
- Le bilan annuel de l'exploration des terrains vierges met en évidence un potentiel important pour la saison à venir

### DANS CE NUMÉRO



09

Nouveaux camions pour Goukoto



10

La formule gagnante de Randgold



11

L'exploration génère un potentiel significatif



12

Construction d'une capacité souterraine

# Rapport du troisième trimestre clos le 30 septembre 2011



Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686  
Code LSE: RRS – Code Nasdaq: GOLD

Randgold Resources Limited (Randgold) avait 91.6 millions d'actions en circulation au 30 septembre 2011

## INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
Milliers d'USD					
Ventes d'or*	309 610	321 655	116 304	817 775	342 818
Total des coûts directs de production*	135 147	137 450	73 642	373 987	205 637
Bénéfice d'activité minière*	174 463	184 205	42 662	443 788	137 181
Charges d'exploration et coûts organiques	9 298	12 226	11 850	31 810	34 841
Bénéfice de la période	122 865	128 420	28 155	297 229	88 418
Bénéfice imputable aux actionnaires	106 779	113 308	23 574	261 583	76 699
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitations	124 540	205 103	47 328	414 492	107 027
Liquidités	432 837	405 632	416 920	432 837	416 920
Or en caisse en fin de période <sup>§</sup>	8 748	6 710	9 060	8 748	9 060
Quote-part de production (onces) <sup>§</sup>	182 362	184 711	101 468	506 476	308 008
Quote-part des ventes (onces) <sup>§</sup>	181 017	213 206	100 373	530 490	304 406
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe per ounce* <sup>§</sup> (USD)* <sup>§</sup>	747	645	734	705	676
Total des coûts directs d'exploitation par once quote-part du groupe* <sup>§</sup> (USD)	666	579	668	634	611
Bénéfice par action en circulation (USD)	1.17	1.24	0.26	2.87	0.85

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

<sup>§</sup> Randgold consolide 100% de Loulo, Goukoto et Tongon et 40% de Morila.

<sup>§</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## OBSERVATIONS

Les ventes d'or du trimestre ont diminué de 4% par rapport au T2 dont les chiffres avaient été gonflés par la vente de 31 646 onces disponibles à Tongon, qui n'avaient pas été vendues au T1 en raison de l'instabilité en Côte d'Ivoire à l'époque. Les ventes d'or du trimestre courant ont ainsi progressé de 13% par rapport aux ventes retraitées du trimestre précédent (retraitement de 47.7 millions USD basé sur les ventes de 31 646 onces au prix moyen reçu à Tongon au T2 de 1 507 USD/oz). Le prix moyen reçu du trimestre à 1 710 USD/oz marque une progression de 13% par rapport aux 1 509 USD/oz réalisés au trimestre précédent. L'augmentation de 166% des ventes d'or à trimestre comparable en 2010 est imputable à la hausse de 48% du prix moyen reçu (T3 2010: 1 159 USD/oz), ainsi qu'à l'augmentation de 80% de la quote-part d'onces vendues.

Le total des coûts directs de production à 135.1 millions USD a été au niveau du trimestre clos en juin 2011 (T2 2011: 137.5 millions USD), de même que le nombre d'onces produites avec 182 362 onces (T2 2011: 184 711 onces). Le total des coûts directs de production et le nombre d'onces produites a significativement augmenté à trimestre comparable de l'exercice antérieur, en grande partie grâce au démarrage de l'extraction à Tongon au quatrième trimestre 2010. À 747 USD/oz le total des coûts directs de production par once affiche toutefois une hausse de 16% par rapport au trimestre de juin 2011 du fait de la diminution de 15% du nombre d'onces vendues à la suite de la dynamique des ventes du T2 à Tongon, comme il a été vu ci-dessus. La vente des onces supplémentaires de Tongon, produites à coût significativement moindre que les autres mines en exploitation du groupe, a eu un impact significatif sur le total des coûts directs de production du groupe au T2.

Le bénéfice d'activité minière a décliné de 5% par rapport au trimestre clos en juin 2011, mais s'établit en hausse de 16% par rapport au trimestre retraité clos en juin 2011 (retraité des ventes de Tongon) du fait de la hausse du prix moyen reçu.

Les charges d'exploration et coûts organiques baissent de 24% par rapport au trimestre précédent et de 22% par rapport au trimestre clos en septembre 2010. Cet effet est essentiellement imputable à une économie réalisée sur les coûts organiques sur le trimestre.

Le bénéfice du trimestre s'est élevé à 122.9 millions USD, en hausse de 336% à trimestre comparable en 2010 et en baisse de 4% sur le trimestre précédent. Retraité de la vente de l'or précédemment en caisse à Tongon au T2, le bénéfice du trimestre a progressé de 29% en glissement trimestriel.

Les autres produits pour 3.3 millions USD de ce trimestre et les autres charges pour 5.0 millions USD du trimestre précédent concernent pour l'essentiel des différences de change opérationnelles résultant du règlement de factures dans des devises autres que le dollar américain, ainsi que la conversion des soldes libellés dans des devises comme le rand, le dollar canadien et l'euro au taux de clôture du dollar américain, et traduisent les soubresauts de ces devises au cours du trimestre.

L'impôt sur les sociétés augmente de 14% par rapport au trimestre précédent et de 355% par rapport au trimestre comparable de 2010 du fait de l'augmentation de la production, des ventes et des bénéfices à Loulo ainsi qu'à Morila. Tongon bénéficie d'un moratoire fiscal de cinq années expirant fin 2015.

Les ventes d'or sur les neuf mois clos le 30 septembre 2011 augmentent de 139% par rapport aux neuf mois clos le 30 septembre 2010. Cet effet est imputable à l'augmentation de 47% du prix moyen reçu de 1 052 USD/oz sur les neuf mois clos le 30 septembre 2010 à 1 542 USD/oz sur les neuf mois clos le 30 septembre 2011, ainsi que de l'augmentation de 74% de la quote-part d'or vendu.

Le bénéfice d'activité minière des neuf mois clos le 30 septembre 2011 augmente de 224% par rapport à la période comparable de l'exercice précédent, compte tenu de l'augmentation des ventes d'or et de la production dans le groupe.

## EXPLOITATIONS COMPLEXE LOULO-GOUNKOTO

### RÉSULTATS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (milliers)	9 612	9 024	9 217	26 133	30 172
Tonnage de minerai extrait (milliers)	1 284	1 119	1 003	2 862	3 442
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (milliers)	864	951	824	2 706	2 329
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	3.5	3.0	3.1	3.0	3.4
Récupération (%)	89.0	86.2	94.8	87.7	93.1
Onces produites	87 070	79 639	78 198	228 858	236 206
Onces vendues	88 481	76 706	77 865	232 873	233 366
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 698	1 508	1 137	1 539	1 109
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	721	752	669	777	620
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	818	839	732	866	682
Or en caisse en clôture de période <sup>§</sup> (USD/oz)	3 178	5 683	6 623	1 962	6 623
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	77 859	51 355	31 562	156 742	99 663
Ventes d'or* (milliers d'USD)	150 242	115 710	88 540	358 390	258 917

\* Inclut l'impact des 15 664 onces livrées à 504 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 septembre 2010. Il n'y a pas d'impact des positions de couverture sur le groupe au cours du trimestre courant, ce dernier étant à présent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or à la suite de la fin du programme de couverture de Loulo au 4<sup>e</sup> trimestre.

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

<sup>§</sup> L'or en caisse représente le doré d'or présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

La production d'or combinée de Loulo et Goukoto a atteint 87 070 onces au troisième trimestre. La production de ce trimestre a progressé de 9% (T2 2011: 79 639 onces) du fait de la contribution accrue de Goukoto avec l'accélération de sa production, malgré l'inondation d'août.

Le tonnage traité par l'usine à 864kt baisse de 9% par rapport au trimestre précédent. Cet effet est imputable aux temps d'arrêt liés au raccordement de la nouvelle canalisation des rejets destinée à résoudre les problèmes d'éclatement de canalisation précédemment rencontrés. La baisse de la capacité de production a été compensée par la hausse des teneurs et des récupérations du minerai de Goukoto dont la teneur est supérieure à celui de Gara et de Yalea à ce stade du plan de mine.

Les travaux de montage ont débuté ce trimestre sur l'installation d'un broyeur supplémentaire à Loulo. Les travaux de génie civil sont en voie d'achèvement et le broyeur est arrivé sur place. Le broyeur sera raccordé au circuit existant en tant que broyeur primaire. Les travaux de mise en service démarreront à la fin de l'année et se poursuivront au premier trimestre de l'an prochain en montant en cadence jusqu'à sa capacité de production nominale relevée d'ici mi-2012.

La centrale électrique est en cours de mise à niveau en prévision du relèvement de la production de Goukoto et du troisième broyeur. La mise à niveau comprend l'installation de quatre autres groupes électrogènes de moyenne vitesse de 3.5MW, dont deux ont déjà été mis en service pour alimenter l'extension du broyeur. Deux autres sont à présent arrivés sur place pour alimenter la phase suivante du développement souterrain.

Le total des coûts directs de production par once du trimestre s'est élevé à 818 USD/oz, soit une diminution de 21 USD/oz par rapport au trimestre précédent. Cela malgré la hausse de la redevance (6% des recettes nettes versées à l'État du Mali) de 11 USD/oz du fait de la hausse du prix de l'or reçu. La chute des coûts est imputable à la proportion plus forte de minerai à haute teneur et moindre coût de Goukoto. Le prix reçu de l'or sur le trimestre s'est élevé à 1 691 USD/oz, contre 1 508 USD/oz au T2. La hausse du prix de l'or et de la production combinée à la diminution des coûts a entraîné une progression de 52% du bénéfice d'activité minière du trimestre à 77.9 millions USD (T2 2011: 51.4 millions USD).

Au cours du trimestre, un accident du travail avec arrêt a été enregistré à Loulo, une fracture du doigt. Le taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt continue de s'améliorer et s'est élevé à 0.70 par million d'heures ouvrées, contre 0.73 au trimestre précédent.

#### RÉSULTATS INDÉPENDANTS DE LOULO

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (milliers)	3 468	4 609	9 217	13 196	30 172
Tonnage de minerai extrait (milliers)	844	725	1 003	2 022	3 442
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (milliers)	602	871	824	2 364	2 329
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.9	2.7	3.1	2.7	3.4
Récupération (%)	88.6	86.0	94.8	87.5	93.1
Onces produites	51 080	65 578	78 198	178 807	236 206
Onces vendues	52 491	62 645	77 864	182 822	233 366
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 715	1 507	1 137	1 514	1 109
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	848	858	669	863	620
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	943	945	732	949	682
Or en caisse en fin de période* (milliers d'USD)	3 178	5 683	6 623	3 178	6 623
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	40 533	35 237	31 562	103 298	99 663
Ventes d'or* (milliers d'USD)	90 019	94 426	88 540	276 883	258 917

Randgold détient 80% de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

\* Inclut l'impact des 15 664 onces livrées à 504 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 septembre 2010. Il n'y a pas d'impact des positions de couverture sur le groupe au cours du trimestre courant, ce dernier étant à présent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or à la suite de la fin du programme de couverture de Loulo au 4<sup>e</sup> trimestre.

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

# L'or en caisse représente l'or en doré des mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

#### Mine souterraine de Yalea

Au cours de ce trimestre, 2 789 mètres de développement ont été réalisés (dont 887 mètres pour la rampe de la fosse de Yalea) et 118 842 tonnes de minerai à 3.72g/t ont été ramenées à la surface. Le projet de développement atteint actuellement 22 097 mètres. Le tableau suivant montre l'amélioration de la performance cette année en nombre de mètres de développement et en tonnage total extrait.

#### PERFORMANCE SUR LE SOUTERRAIN DE YALEA

	Métrage de développement	Tonnage de minerai*	Teneur (g/t)*	Tonnage total extrait
T1 2011	1 869	91 588	4.0	196 007
T2 2011	2 155	78 113	3.5	235 385
T3 2011	2 789	118 842	3.7	288 764
<b>Total 2011 depuis le début de l'année</b>	<b>6 813</b>	<b>288 543</b>	<b>3.7</b>	<b>720 156</b>

\* Minerai levé

La rampe de Yalea atteint à présent la distance de 2 362 mètres de la surface et la profondeur verticale de 369 mètres. Le développement d'ensemble a de nouveau affiché des progrès constants ce trimestre. 634 mètres ont été réalisés ce trimestre, soit un progrès de 29% par rapport au T2.

Le développement du cœur à haute teneur du niveau 188L a été réalisé jusqu'à la limite de la zone transversale, là où la largeur du gisement dépasse 15 mètres. La deuxième branche des rampes a exposé le niveau 208L qui cible le deuxième niveau du cœur à haute teneur et progresse conformément au plan.

Deux chambres primaires ont été développées au niveau 113L nord, pour exposer le bloc 3 et le bloc 5 afin de procéder à l'abattage avec piliers dans le bloc de suite. L'abattage dans ces deux blocs a été exécuté conformément au plan et il a été extrait 118 842 tonnes à 3.72g/t.

La rampe de la fosse de Yalea a débouché dans la rampe principale de Yalea sud.

Un bilan de la conception technique de la méthode d'abattage et de la configuration de la mine a été effectué et le concept, les calendriers d'investissement et les cadences d'extraction révisés font actuellement l'objet d'une réévaluation et d'une optimisation parallèlement à une série d'études de compromis. Les essais du matériau de remblai et d'autres travaux détaillés sur l'installation de remblayage à pâte et la réticulation du remblai progressent et devraient être finalisés d'ici la fin de l'année.

#### Développement de la mine souterraine de Gara

Ce trimestre 1 968 mètres de développement ont été réalisés. Le tableau ci-dessous présente la performance de la section souterraine cette année.

#### PERFORMANCE SOUTERRAINE DE GARA

	Métrage de développement	Tonnage de minerai*	Teneur (g/t)*	Tonnage total extrait
T1 2011	1 196	-	-	119 665
T2 2011	1 529	28 126	4.6	142 020
T3 2011	1 968	47 885	4.7	184 012
<b>Total 2011 depuis le début de l'année</b>	<b>4 694</b>	<b>76 011</b>	<b>4.7</b>	<b>445 697</b>

\* Minerai levé

Les rampes de Gara ont à présent avancé de 1 391 mètres de la surface et à la profondeur verticale de 212 mètres. Le développement du T3 affiche une amélioration de 439 mètres par rapport au T2, soit une progression de 29%. Le développement est dans les temps et le gisement a été exposé aux niveaux 40L et 65L, préparant le terrain pour le démarrage de la montée en puissance de la production par abattage prévue au T4.

Un total de 47 885 tonnes de minerai de développement d'une teneur de 4.68g/t a été levé à la surface. Les réserves exploitables, trois chambres primaires avec trois chambres secondaires, de 320 mètres de longueur structurale, ont été développées au niveau 65L, tandis que le 40L se rapproche de la limite nord du minerai.

La rampe avance régulièrement pour exposer le niveau 85L qui constituera le fond d'abattage pour 2012. Comme pour Yalea, la mine a entrepris un bilan de la conception technique et évalue les options permettant d'optimiser le développement.

#### Goukoto

#### RÉSULTATS INDÉPENDANTS DE GOUNKOTO

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>Extraction</b>				
Tonnage extrait (milliers)	6 144	4 415	12 937	-
Tonnage de minerai extrait (milliers)	440	394	840	-
<b>Broyage</b>				
Tonnage traité (milliers)	262	80	342	-
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	4.8	6.3	5.1	-
Récupération (%)	89.5	87.0	88.8	-
Onces produites	35 990	14 061	50 051	-
Onces vendues	35 990	14 061	50 051	-
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 673	1 514	1 628	-
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	536	277	463	-
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	636	367	561	-
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	37 326	16 118	53 444	-
Ventes d'or* (milliers d'USD)	60 223	21 284	81 507	-

Randgold a créé une nouvelle société, Goukoto SA, pour porter le permis et les actifs miniers de Goukoto. Randgold est actuellement en négociations avec l'État du Mali concernant le régime fiscal qui s'appliquera à Goukoto. Les résultats courants du groupe ont été établis sur la base de l'éligibilité future de Goukoto à un moratoire d'impôt sur les sociétés, l'État du Mali détenant 20% du capital social et Randgold le solde. Les actionnaires seront avisés en temps voulu de la fin de ces négociations.

Randgold consolide Goukoto à 100% et présente les intérêts minoritaires séparément.

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

À la suite du démarrage en juin du traitement à façon du minerai de Goukoto par l'usine de Loulo, l'exploitation de Goukoto a produit à elle seule 35 990 onces d'or à un coût direct de production total de 636 USD/oz ce trimestre, comparé aux 14 061 onces à 367 USD/oz au T2. Le facteur principal de contribution à la hausse des coûts est la baisse de teneur passée de 6.3g/t au T2 à 4.6g/t ce trimestre, ce qui correspond plutôt au niveau de la teneur de réserve.

## EXPLOITATIONS (suite)

La production a été inférieure à la prévision en raison d'une pluviométrie exceptionnellement élevée en août, de type centennal. L'inondation qui s'est produite le 22 août a coupé la route de transport, interrompant le camionnage du minéral et obligeant la mine à recourir à un itinéraire alternatif plus long de ravitaillement en carburant. Les opérations de transport entre Goukoto et Loulo ont été de plus encore entravées par la disponibilité limitée de camions de sous-traitants. Le parc propre de camions de 50 tonnes de la mine est arrivé sur place et a été mis en service à la fin du trimestre. Les cadences d'extraction et de transport se sont redressées et les volumes de production devraient augmenter dans la saison sèche au T4 cette année.

Les négociations avancent avec l'État du Mali concernant un permis et une convention d'exploitation séparés, notamment à propos d'une période d'exonération d'impôt sur les sociétés, aussi les résultats du groupe sont-ils établis sur cette base.

Le développement de l'infrastructure s'est poursuivi ce trimestre. La réfection de la route de transport avec la couche finale de revêtement continue, de même que le relèvement du niveau du pont où est survenue l'inondation, l'achèvement de ces deux ouvrages est programmé pour d'ici la fin de l'année. La majorité des éléments mécaniques et structuraux de l'installation fixe de concassage est arrivée sur place. Les travaux de génie civil sont en cours et l'érection de la structure en acier a commencé. Les travaux de construction sont en bonne voie et le concasseur devrait être opérationnel d'ici la fin de l'année.

Au cours du trimestre, deux accidents du travail avec arrêt ont été enregistrés, contre zéro au T2. L'un a malheureusement entraîné un décès, une noyade causée par la pluviométrie anormale évoquée plus haut et le second cas a concerné une fracture de doigt chez un employé de l'entreprise d'extraction. Le taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt s'est établi à 3.46 par million d'heures ouvrées contre 0,01 au trimestre précédent. La direction a pris des mesures correctives pour cibler zéro accident du travail avec arrêt sur le reste de l'année.

## MORILA

### RÉSULTATS DE MORILA

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (milliers)	-	-	-	16	-
Tonnage de minéral extrait (milliers)	-	-	-	16	-
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (milliers)	1 130	1 141	1 108	3 415	4 303
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	1.8	1.9	1.8	1.8	1.9
Récupération (%)	91.8	90.5	90.4	90.6	90.4
Onces produites	60 955	62 230	58 174	178 900	179 504
Onces vendues	60 955	62 230	56 269	178 900	177 599
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 701	1 515	1 233	1 540	907
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	692	708	666	700	582
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	795	799	740	793	653
Bénéfice d'activité minièrè* (milliers d'USD)	55 260	44 525	27 748	133 785	93 800
Retraitement du stock de réserve** (USD/oz)	263	293	296	280	251
<b>Quote-part (consolidation proportionnelle à 40%)</b>					
Ventes d'or (milliers d'USD)	41 484	37 703	27 763	110 237	83 902
Onces produites	24 382	24 892	23 270	71 560	71 802
Onces vendues	24 382	24 892	22 507	71 560	71 040
Bénéfice d'activité minièrè* (milliers d'USD)	22 104	17 810	11 099	53 514	37 520

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

\*\* Le retraitement par once du stock de réserve traduit la charge comptabilisée relativement aux mouvements du stock de réserve de la période, divisée par le nombre d'onces vendues. Le coût total direct de production par once comprend les retraitements non comptables du stock de réserve.

Morila a produit 60 955 onces d'or, soit légèrement moins qu'au trimestre précédent (T2 2011: 62 230 onces), mais légèrement en avance sur le plan de la mine. Le bénéfice d'activité minièrè de 55,3 millions USD est en hausse par rapport aux 44,5 millions USD du trimestre précédent, essentiellement du fait de l'augmentation du prix moyen reçu à 1 701 USD/oz, soit une hausse de 12% par rapport au trimestre précédent (T2 2011: 1 515 USD/oz). Le total des coûts directs de production par once de 795 USD/oz s'est établi au niveau du trimestre précédent à 799 USD/oz. Aucun accident du travail avec arrêt n'a été enregistré au cours de ce trimestre, comme pour le trimestre précédent et depuis le début de l'année. L'audit de sécurité interne n° 1 OHSAS 18001 v 2007 de la mine est achevé et il n'a décelé aucune non-conformité notable.

Les activités de réhabilitation des haldes à stériles avancent. Six hectares ont été réhabilités comme prévu au cours du trimestre.

Au cours du trimestre, les travaux se sont poursuivis sur le projet de retraitement du bassin de stockage des déchets. La conception préliminaire du projet a été révisée pour intégrer l'option d'élargissement du puits et un calendrier détaillé et modèle financier sera finalisé le trimestre prochain, une fois achevée la conception de l'élargissement du puits. Une décision concernant ces projets est attendue d'ici la fin de l'année.

## TONGON

### RÉSULTATS DE TONGON

	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (milliers)	2 933	5 034	2 460	12 676	4 377
Tonnage de minéral extrait (milliers)	607	927	283	2 480	483
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (milliers)	755	901	-	2 358	-
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	3.2	2.9	-	2.9	-
Récupération (%)	90.9	94.1	-	92.3	-
Onces produites	70 910	80 180	-	206 058	-
Onces vendues	68 154	111 608	-	226 057	-
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 730	1 507	-	1 545	-
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	585	431	-	465	-
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	637	477	-	511	-
Or en caisse en fin de période# (milliers d'USD)	5 570	1 027	-	5 570	-
Ventes d'or (milliers d'USD)	117 884	168 242	-	349 148	-
Bénéfice d'activité minièrè* (milliers d'USD)	74 500	115 040	-	233 532	-

Randgold détient 89% de Tongon avec l'État de la Côte d'Ivoire, des actionnaires extérieurs détenant respectivement 10% et 1%. Randgold Resources a financé la totalité de l'investissement à Tongon sous forme de prêts aux actionnaires et contrôle en conséquence à 100% les flux de trésorerie émanant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts aux actionnaires.

Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, y compris le changement de la base de mesure des coûts directs de production par once.

# L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Au cours du trimestre, Tongon a produit 70 910 onces comparé à 80 180 onces au trimestre précédent. La baisse de production traduit une diminution du débit de broyage liée en partie à la mise en service du circuit de concassage de roche dure pendant la saison des pluies. Le tonnage total extrait atteint 2 933kt, dont 607kt de minéral. Le tonnage de broyage s'est établi à 755kt à 3.2g/t de teneur et 90.9% de récupération d'or.

Le débit d'extraction et de broyage a été freiné par les difficultés liées à l'extraction dans des conditions d'humidité et de sol médiocre, ainsi que par le concassage et le transport d'un mélange de roche de transition de saprolithe humide et de sulfures. Le tonnage de minéral extrait et le tonnage de minéral traité ont respectivement diminué de 35% et de 16% par rapport aux chiffres du T2. Les circuits de traitement par flottation de broyage fin ont été mis en service tandis que la proportion de minéral de sulfure dans la charge d'alimentation augmentait dans la deuxième moitié du trimestre. Les deux phases des installations de concassage secondaire et tertiaire ont été achevées, il ne reste plus qu'à finaliser des aspects mécaniques mineurs et d'optimisation du processus sur le second circuit de concassage.

La chute des ventes d'or du trimestre à 68 154 onces (T2 2011: 111 608 onces) reflète l'inclusion au cours du trimestre précédent d'or invendu du fait du conflit dans le pays au cours de l'année. Toutes les opérations sont à présent revenues à la normale. Le total des coûts directs de production par once a progressé à 637 USD/oz (T2 2011: 477 USD/oz), ce qui traduit en partie la diminution de production évoquée ci-dessus. La performance médiocre de l'entreprise d'extraction a de même contribué à faire grimper de 24% le coût unitaire par tonne extraite. Les travaux de raccordement au réseau électrique national se poursuivent. Des essais d'exploitation ont eu lieu et le raccordement définitif est attendu pour la fin novembre. Les coûts de l'énergie devraient baisser significativement une fois le raccordement réalisé.

Aucun incident environnemental et aucun accident du travail avec arrêt n'a eu lieu ce trimestre, comme au trimestre précédent. Une campagne d'évaluations d'identification des aspects environnementaux et de risque a été réalisée en vue de l'objectif de la mine d'obtenir sa certification de sécurité environnementale ISO 14001 et OHSAS 18001.

Le personnel de la mine et de l'entrepreneur nécessaire à l'exploitation de la mine a été intégralement recruté. La mine négocie actuellement un accord d'établissement avec le syndicat reconnu du site.

La mine a été inaugurée officiellement le 24 octobre par le président de la Côte d'Ivoire, son excellence M. Alassane Dramane Ouattara.

## PROJETS ET ÉVALUATION

### PROJET DE KIBALI

Le projet de Kibali a avancé conformément au calendrier de développement du projet. Le plan d'action de relogement (PAR) s'est poursuivi avec la réinstallation de 250 familles du village du premier des 14 villages déplacés. Des logements sont actuellement bâtis à la cadence de 35 par semaine et la construction du complexe de l'église catholique a démarré. Les premières écoles primaire et secondaire sont devenues opérationnelles au début de septembre pour coïncider avec le début de la nouvelle année scolaire.

La désignation de trois entreprises congolaises pour participer à la construction des logements du PAR devrait renforcer significativement la capacité de construction au T4. Le développement du camp de construction a de même été lancé par une entreprise locale au troisième trimestre.

La conception détaillée de la mine a progressé et les appels d'offres de l'extraction à ciel ouvert sont en cours d'adjudication. Tous les grands éléments à long délai de livraison, notamment machines d'extraction, broyeurs, turbines et équipements d'extraction à ciel ouvert ont été commandés. Les sondages de contrôle de teneur dans la fosse KCD ont commencé et l'ouverture de la fosse est programmée au premier trimestre 2012.

Les marchés des terrassements et travaux de génie civil ont été mis en adjudication et une liste restreinte d'entreprises a été identifiée. La décision finale est en cours et devrait être annoncée au T4 2011.

DRA a finalisé au cours du trimestre la conception détaillée de l'installation de métallurgie, de toutes les installations de services partagées, du bassin de stockage des rejets de l'usine de traitement et des infrastructures générales de la mine. Le contrat de conception et d'ingénierie actuel de DRA devrait être renégocié et converti en contrat de construction et de mise en service de l'installation métallurgique, des infrastructures partagées et des installations hydrauliques.

Plusieurs réunions de bilan ont eu lieu interne entre les partenaires. Ces réunions visaient à assurer le consensus entre les partenaires sur tous les aspects techniques et économiques. Des revues de bilan définitif sont prévues entre les partenaires au T4 afin de faciliter l'approbation de la conception et de la construction au premier trimestre de 2012.

## ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Le T3 coïncide avec la saison des pluies annuelle en Afrique occidentale et constitue une période de pause des activités de terrain. La priorité de l'exploration se reporte sur la réception, l'intégration et l'interprétation des résultats, ainsi que sur la planification des programmes et budgets futurs.

### MALI

#### Goukoto

À Goukoto un modèle géologique actualisé a été élaboré sur la base des résultats des sondages effectués en profondeur sous le modèle de fosse de Goukoto et permettra de calculer une nouvelle estimation des ressources conduisant à une étude conceptuelle préliminaire actualisée qui déterminera l'interface souterraine avec la fosse à ciel ouvert. Les sondages ont confirmé l'existence d'une lentille à haute teneur dans la Zone du Ressaut et un potentiel de deux millions d'onces à 5.3g/t.

Un des objectifs a consisté à identifier le potentiel supplémentaire en dessous du modèle de blocs existant. La complexité structurale, du fait du plissement et du failage de la zone, peut signifier que des blocs de minéralisation faillés existent en profondeur sous le gisement. Le programme a mis en évidence le potentiel en profondeur au nord de Goukoto où de larges intersections à faible teneur comme GKDH292 – 86.10 mètres à 1.12g/t à partir de 704 mètres et GKDH298 – 47.5 mètres à 1.46g/t à partir de 429 mètres confirment que le système demeure ouvert. Ce potentiel fera l'objet de nouveaux tests au T4 de cette année.

#### Faraba

Les sondeuses ont fait leur retour à Faraba pour la première fois depuis plusieurs années et quatre trous ont été forés pour combler les lacunes du modèle de blocs et doubler d'anciens sondages à circulation inverse (RC) afin de disposer de données statistiques supplémentaires pour estimer les ressources. Ces travaux ont indiqué qu'il existe une corrélation étroite avec les résultats de sondages RC précédents et des sondages intercalaires ont confirmé la continuité de la minéralisation au sein du modèle de fosse à 1 200 USD où une ressource présumée de 540 000 onces à 2.62g/t a été estimée. Deux trous ont indiqué une nouvelle et large zone de minéralisation de mur FADH 177 – 91 mètres à 1.53g/t à partir de 232 mètres et FATWDH04 – 39.5 mètres à 1.3g/t à partir de 187.8 mètres. Ceci présente une opportunité de plus à Faraba pour poursuivre la recherche de cibles.

#### Région de Goukoto

Les travaux qui se poursuivent dans la région de Goukoto ont indiqué de bonnes intersections de sondage à Toronto-sud, en précisant une zone profonde de minéralisation avec une continuité structurale de 430 mètres pour l'instant: FRDH012 – 16 mètres à 2.41g/t à partir de 211 mètres et FRDH018 – 24 mètres à 2.17g/t à partir de 219 mètres et 19.6 mètres à 3.36g/t à partir de 264.1 mètres.

Le système reste ouvert dans la direction structurale ainsi qu'en profondeur et des programmes sont actuellement mis au point pour préciser l'étude conceptuelle de cette cible. Au nord de Goukoto, le sondage FRDH020 a indiqué 3.5 mètres à 5.57g/t à partir de 133.5 mètres associés à de la pyrite massive et de grauwacke à tourmaline.

### Loulo

À Loulo, une modélisation approfondie des structures sondées au T2 a produit de nouvelles représentations en maillage de la structure de Yalea, Baboto, Loulo 3, P125-L3 et PQ10S. Ces modèles contribuent tous à la filière à long terme des ressources exploitables autour de l'usine de Loulo, y compris une installation de lixiviation en tas pour le minerai de basse teneur. Au T4, un certain nombre de ces cibles fera l'objet de sondages en vue de leur conversion à des ressources mesurées et indiquées.

Ces travaux ont déjà produit des résultats, les ressources minérales présumées subsistant en fosse (1 000 USD/oz) à Loulo 3 étant estimées à 191 794 onces à 3.90g/t. Ces résultats sont en cours d'intégration à une étude de compromis avec Yalea-sud où la ressource minérale indiquée subsistant à ciel ouvert (1 000 USD/oz) s'élève à 127 596 onces à 5.12g/t. Il existe enfin un potentiel supplémentaire de 1.07 million d'onces à 3.95g/t en dessous de la fosse de Loulo 3. À P125-L3, les sondages intercalaires à 25 mètres ont confirmé le potentiel de 43 364 onces à 2.93g/t au sein d'une ressource minérale présumée plus importante de 116 207 onces à 2.72g/t. À Baboto, une estimation géologique des trois zones de minéralisation (nord, centre et sud) a indiqué un potentiel global de ressources de 464 000 onces à 2.32g/t. La zone sud comporte une zone à plus haute teneur, jusqu'à la profondeur verticale de 50 mètres, qui indique 147 000 onces à 3.01g/t.

### Loulo souterrain

Les sondages souterrains à Loulo ont ciblé la poche à faible teneur au sud du plongement de Yalea-nord et des sondages intercalaires à l'intérieur du cœur de la cible à haute teneur. Ces sondages ont indiqué la continuité du plongement à haute teneur bien qu'en largeur légèrement plus étroite, mais de teneur augmentée (4.96 mètres à 6.45g/t comparé aux 12 mètres à 3.42g/t dans le modèle). Dans le cœur de la cible à haute teneur les résultats ont confirmé les bonnes largeurs et les teneurs du modèle de blocs avec une intersection moyenne pondérée de 18.7 mètres à 9.12g/t. À Gara, les sondages du nez de pli ont confirmé les largeurs du modèle de blocs, mais à teneur légèrement inférieure en moyenne de 3.65g/t comparé à 4.8g/t.

### Bambadij

Une nouvelle analyse de prospectivité SIG intégrant un nouveau levé de terrain, des grilles géochimiques du sol et des données géophysiques a identifié de nouvelles cibles classées prioritaires pour les travaux de suivi avec le démarrage de la nouvelle saison de recherche. L'accent est mis sur le test de la structure nord-sud principale qui encaisse les deux gisements de Yalea et de Goukoto, mais qui est couverte sur le permis de Bambadij par des graviers charriés par le système de la rivière Falémé.

### Mali-Sud

Les travaux d'exploration de ce trimestre se sont concentrés sur le recueil et l'interprétation de la reconnaissance régionale du sol (1km x 200m) dans le portefeuille foncier de la coentreprise de Nimisilla et le permis de Dinfolo, dans la région de Bougouni, au sud du Mali. La région présente l'intersection d'une structure parallèle en ceinture NE et d'une faille de transfert NO. Sur le plan géologique la région repose sur des sédiments riches en biotite faiblement plongeants avec de nombreux petits massifs intrusifs et bosses de granodiorite. Les résultats identifient sept anomalies régionales présentant des teneurs en or supérieures à 20ppb. Les données multiéléments sont en attente et seront intégrées aux teneurs en or afin de hiérarchiser la priorité des zones promises aux travaux de géochimie de suivi.

### SÉNÉGAL

La période de bilan de la saison des pluies au Sénégal s'est concentrée sur l'identification de nouvelles cibles et de campagnes de sondages RAB (rotoperçussifs à l'air) de phase 1 démarrant au T4 pour livrer des onces d'or non réfractaire au projet de Massawa. La priorité a été donnée à des cibles situées le long de la zone de failles de coulissement (MTZ) (Samina, Kaya-Kaldou, Saraba, Kawsara-sud, Rheina, Nouma et Missira) où l'on observe un écoulement de fluides plus important, une altération plus intense et des teneurs d'or plus élevées.

### CÔTE D'IVOIRE

Des avancées ont été réalisées au troisième trimestre 2011 sur les permis de Diaouala et de Nielle. La cartographie et l'échantillonnage du sol ont continué d'élargir notre connaissance de la prospectivité régionale du permis de Diaouala avec diverses anomalies d'or dans le sol s'étendant sur plusieurs kilomètres. Celles-ci coïncident avec de grandes structures qui encaissent également la minéralisation découverte par Gryphon Minerals sur des permis adjacents au Burkina Faso, notamment leur gisement récemment identifié de Stinger.

Sur le permis de Nielle, nous avons fait progresser les cibles au voisinage de la mine avec des sondages RC sur Tongon-ouest, Seydou, Jubula et Sekala qui ont indiqué des estimations géologiques combinées de 460 000 onces à 1.3g/t. Nous avons aussi poursuivi nos programmes d'exploration de terrains vierges au-delà d'un rayon de 15km avec des programmes d'échantillonnage et de cartographie du sol dans la région de Nafoun-Koulivogo au sud du permis et des fouilles en tranchée à Katosol au nord.

Les sondages au diamant de phase 1 testant le potentiel en dessous de la zone sud sont achevés, mais les résultats limitent le potentiel avec la disparition du système en profondeur. Il n'est pas prévu d'autres sondages à ce stade.

### RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

#### Kibali

La décision stratégique a été prise de restructurer le département exploration pour constituer des équipes spécialisées d'exploration de terrains anciens et de terrains vierges afin d'assurer que tout en terminant les travaux de faisabilité et en testant des prolongements vers des gisements connus, nous testons également la prospectivité de la région élargie du permis et évaluons les cibles à la base du triangle des ressources, de manière à susciter la découverte de nouveaux gisements d'or de classe mondiale dans la région.

## ACTIVITÉS D'EXPLORATION (suite)

La création de l'équipe d'exploration de terrains vierges s'est avérée tout de suite payante avec un bond en avant de notre connaissance de la géologie de la région. Les gisements connus du projet de Kibali sont encaissés le long d'un plan de charriage réactif créant des filons plongeants de minéralisation dont l'exemple même est le gisement KCD. L'identification d'une vaste zone de cisaillement sub-verticale d'orientation NE, selon l'interprétation de données géophysiques confortées par les levés de terrain, a fourni une nouvelle opportunité d'exploration. La structure se trouve dans la partie occidentale du permis de Kibali et transgresse la zone sur plus de 30km en provoquant des déports dans les principales unités lithologiques, tout en faisant office de voie de passage aux roches intrusives et aux fluides aurifères du fait de l'anomalie aurifère du sol coïncidant. Deux cibles prioritaires, Zambula au sud et Kalimva au nord, ont été au centre des travaux de ce trimestre.

Zambula se trouve à 15km environ au sud-ouest du gisement KCD, où les résultats du sol indiquent une des plus puissantes anomalies géochimiques de la cible qui surmonte un assemblage de volcanosédiments et de roches ferrugineuses situées le long du contact occidental du complexe igné du dôme de Watsa. Dans la direction de l'anomalie une unité de chert massive, rubanée, affleure et se caractérise par les bandes alternantes de 1 à 5 centimètres de sulfures oxydés et de couches riches en silice, par endroits interlitées de minces bandes de magnétite.

Tout comme les levés de terrain, les litho-échantillonnages sur 3km des 5.5km de l'anomalie du sol ont indiqué des valeurs s'échelonnant de 0.5g/t à 4.98g/t, associées à des roches ferrugineuses, tandis que des échantillons de chert et des échantillons localisés prélevés dans d'anciennes fosses et tranchées ont indiqué une valeur maximum de 8.5g/t. D'anciennes données de forages à la tarière exécutés par Barrick confirment également une roche source à l'anomalie avec des valeurs supérieures à 1g/t.

Le travail d'intégration et d'interprétation des données est en cours et vise à compléter les sondages de reconnaissance de phase 1 au T4.

Kalimva et Ikamva sont d'anciennes fosses de surface de l'époque coloniale et les données de sondage de Sokimo ont indiqué d'étroites intersections à haute teneur à partir de la zone principale: K300-3 mètres à 22.0g/t à partir de 38.63 mètres, K301 – 4.39 mètres à 12.5g/t à partir de 45.99 mètres, S12 – 1.5 mètres à 8.6g/t et S15 – 15.0 mètres à 3.40g/t. Les résultats des échantillonnages du sol effectués à Kalimva mettent en évidence un pic d'or jusqu'à 2 562 ppb. Une ligne du sol à plus de 100 ppb délimite une orientation NNE de plus de 2km de longueur structurale cumulée sur une largeur moyenne de 250 mètres. Les échantillonnages de roche de Kalimva ont indiqué des dosages allant jusqu'à 13.6g/t et 39% des 40 échantillons prélevés ont indiqué une teneur moyenne de 2.9g/t. Les travaux de reconnaissance sur les anciennes mines d'Okimo à Ikamva, à 1km au nord-ouest de Kalimva, ont livré des litho-échantillons allant jusqu'à 1.31g/t.

Les travaux d'exploration des sites anciens se sont poursuivis avec des sondages des infrastructures pour le développement de la mine, de même que des sondages de reconnaissance de phase 1 afin de tester une éventuelle continuité de la minéralisation en aval pendage à Pakaka, Agbarabo, Gorumbwa et Kombokolo. À Pakaka, le premier trou PDD145, une extension de 450 mètres à partir de sondages antérieurs, a confirmé la continuité du système minéralisé et indiqué 29 mètres à 3.19g/t à partir de 394 mètres. À Agbarabo, le trou ADD010, une extension de 250 mètres, a indiqué 13 mètres à 1.3g/t à partir de 354 mètres et 6 mètres à 1.45g/t à partir de 435 mètres. À Gorumbwa et Kombokolo, si la géologie est bien conforme au modèle, le trou n'a recoupé aucune minéralisation compte tenu de la morphologie en pincement et renflement de la minéralisation au point d'intersection.

### Programmes de travaux futurs

Les objectifs stratégiques essentiels de l'an prochain sont:

- Ceinture de Sabodala au Sénégal: décision concernant le développement de Massawa avec achèvement de l'étude de faisabilité et l'exploration de cibles satellites pour livrer deux millions d'onces de minerai non réfractaire.
- Zone du cisaillement Sénégal-Mali (zone SMS): achèvement de l'étude de pré-faisabilité souterraine de Goukoto et identification de gisements satellites supplémentaires aux alentours de Goukoto et de l'usine de Loulo.
- Nord de la Côte d'Ivoire et sud-ouest du Burkina Faso (ceinture de Boundiali, ceinture Sénoufo-Loumana): exploration dans le permis de Nielle conduisant à l'identification de gisements satellites et d'au moins trois cibles avancées. Acquisition d'un portefeuille de permis dans le sud-ouest du Burkina Faso.
- Kibali: démontrer le potentiel de l'exploration à Kibali et déterminer le potentiel d'un nouveau gisement de classe mondiale à plus de trois millions d'onces.
- Développer au moins une nouvelle opportunité d'exploration sur le continent africain.

## ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

Milliers d'USD	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
<b>PRODUITS</b>					
Ventes d'or au comptant	308 822	321 161	123 830	815 612	357 487
Perte sur couvertures échues	-	-	(7 995)	-	(16 573)
<b>Total produits</b>	<b>308 822</b>	<b>321 161</b>	<b>115 835</b>	<b>815 612</b>	<b>340 914</b>
Autres revenus	3 302	-	8 231	5 483	17 836
<b>Total des produits</b>	<b>312 124</b>	<b>321 161</b>	<b>124 066</b>	<b>821 095</b>	<b>358 750</b>
<b>COÛTS ET DÉPENSES</b>					
Coûts de production minière	101 719	92 282	58 395	270 099	173 643
Mouvement d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(382)	12 584	3 540	14 481	(3 311)
Dépréciation et amortissement	30 435	23 032	9 350	74 836	25 611
Autres coûts d'exploitation minière et de traitement	16 101	18 962	3 893	48 481	12 293
Coûts d'exploitation minière et de traitement	147 873	146 860	75 178	407 897	208 236
Coûts de transport et d'affinage	546	273	388	1 306	1 157
Redevances	14 611	14 028	6 569	37 783	19 584
Charges d'exploration et coûts organiques	9 298	12 226	11 850	31 810	34 841
Autres charges	-	5 035	-	5 034	6 596
<b>Total charges</b>	<b>172 328</b>	<b>178 422</b>	<b>93 985</b>	<b>483 830</b>	<b>270 414</b>
Produits financiers	(587)	(65)	2 516	620	1 823
Charges financières	(359)	(192)	(931)	(2 026)	(3 577)
Provision sur actifs financiers	-	-	-	-	12 980
<b>Produits financiers/ (charges) - nets</b>	<b>(946)</b>	<b>(257)</b>	<b>1 585</b>	<b>(1 406)</b>	<b>11 226</b>
<b>Bénéfice avant impôts</b>	<b>138 850</b>	<b>142 482</b>	<b>31 666</b>	<b>335 859</b>	<b>99 562</b>
Charge d'impôts	(15 985)	(14 062)	(3 511)	(38 630)	(11 144)
<b>Bénéfice de la période</b>	<b>122 865</b>	<b>128 420</b>	<b>28 155</b>	<b>297 229</b>	<b>88 418</b>
<b>Autres résultats globaux</b>					
Couvertures de trésorerie	-	-	2 524	-	10 023
(Perte)/plus-value sur les - actifs financiers réalisables	(3 332)	(2 434)	3 766	(8 372)	5 270
<b>Autres résultats globaux</b>	<b>(3 332)</b>	<b>(2 434)</b>	<b>6 290</b>	<b>(8 372)</b>	<b>15 293</b>
<b>Résultat global total</b>	<b>119 533</b>	<b>125 986</b>	<b>34 445</b>	<b>288 857</b>	<b>103 711</b>
Quote-part de:					
propriétaires de la société mère	106 779	113 308	23 574	261 583	76 699
intérêts minoritaires	16 086	15 112	4 581	35 646	11 719
	122 865	128 420	28 155	297 229	88 418
<b>Total résultat global, quote-part de:</b>					
propriétaires de la société mère	103 447	110 874	29 864	253 211	91 992
intérêts minoritaires	16 086	15 112	4 581	35 646	11 719
	119 533	125 986	34 445	288 857	103 711
<b>Bénéfice par action (USD)</b>	<b>1.17</b>	<b>1.24</b>	<b>0.26</b>	<b>2.87</b>	<b>0.85</b>
Bénéfice dilué par action (USD)	1.15	1.22	0.26	2.82	0.84
Nombre moyen d'actions en circulation (milliers)	91 444	91 130	90 837	91 222	90 511

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du troisième trimestre et de la publication des résultats du troisième trimestre clos le 30 septembre 2011. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2010, lesquels sont à la base du rapport annuel 2011. Cette publication est établie conformément à la norme IAS 34 - Information financière intermédiaire.

**NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES:** exception faite des informations historiques contenues au présent, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A du US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, à l'estimation des réserves et ressources minérales, à la réalisation des estimations de réserves minérales, au calendrier et au volume de la production future estimée, aux coûts de production, au calcul des réserves et aux facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projetée », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « antcipie », « n'anticipie pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles reposent elles-mêmes sur des facteurs et des événements indépendants du contrôle de Randgold et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques connus et inconnus, d'incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'entraîner des différences substantielles entre la réalité des résultats, du niveau d'activité, de la performance ou des réalisations de Randgold et ceux présentés explicitement ou implicitement dans ces déclarations prévisionnelles, notamment, mais non limitativement: les risques liés à l'intégration de Randgold et de Moto, les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans la section « Risk Factors » (facteurs de risque) du rapport annuel de Randgold sur « Form 20-F » pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 déposé auprès de l'autorité des marchés américaine (US Securities and Exchange Commission, « SEC ») le 31 mars 2011. Bien que Randgold se soit efforcé d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune assurance ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux envisagés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable aux valeurs mobilières. **NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS:** la SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).

## BILAN CONSOLIDÉ

	Au 30 sept. 2011	Au 31 déc. 2010	Au 30 sept. 2010
Milliers d'USD			
<b>Actif</b>			
<b>Actif à long terme</b>			
Charges d'exploitation	1 174 405	901 959	830 023
Coût	1 404 729	1 057 447	982 995
Dépréciation et amortissements cumulés	(230 324)	(155 488)	(152 972)
Impôts reportés	379	379	-
Stocks de réserve de minerai à long terme	4 298	9 123	24 234
Créances	2 828	1 341	5 727
Actifs miniers	406 000	406 000	405 368
<b>Total actif à long terme</b>	<b>1 587 910</b>	<b>1 318 802</b>	<b>1 265 352</b>
<b>Actif à court terme</b>			
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	207 390	195 523	127 249
Créances	124 293	97 738	138 613
Liquidités	432 837	366 415	416 920
Actifs financiers réalisables	8 376	15 862	20 367
<b>Total actif à court terme</b>	<b>772 896</b>	<b>675 538</b>	<b>703 149</b>
<b>Actif total</b>	<b>2 360 806</b>	<b>1 994 340</b>	<b>1 968 501</b>
Capitaux propres, quote-part des actionnaires de la société mère	2 059 782	1 792 041	1 759 182
Intérêts minoritaires	89 551	53 905	48 494
<b>Total capitaux propres</b>	<b>2 149 333</b>	<b>1 845 946</b>	<b>1 807 676</b>
<b>Passif à long terme</b>			
Prêts des actionnaires minoritaires	2 792	2 718	3 281
Impôts reportés	12 874	12 611	5 151
Provision pour réhabilitation	29 795	29 564	17 173
<b>Total passif à long terme</b>	<b>45 461</b>	<b>44 893</b>	<b>25 605</b>
<b>Passif à court terme</b>			
Dettes financières – ventes d'or à terme	-	-	6 849
Comptes fournisseurs et charges à payer	145 750	95 255	122 642
Impôts à payer	20 262	8 012	5 213
Emprunts	-	234	516
<b>Total passif à court terme</b>	<b>166 012</b>	<b>103 501</b>	<b>135 220</b>
<b>Total fonds propres et passif</b>	<b>2 360 806</b>	<b>1 994 340</b>	<b>1 968 501</b>

Les immobilisations corporelles au coût historique ont crû de 347.3 millions USD sur les neuf mois clos le 30 septembre 2011. Cet effet est imputable à la poursuite des dépenses d'équipement pour les projets et exploitations du groupe. Le montant de 95.1 millions USD a été consacré à la mine de Tongon sur les concasseurs secondaire et tertiaire et les bandes transporteuses, ainsi qu'à l'alimentation électrique et la finition générale du camp et du projet. La somme de 98.6 millions USD a été consacrée à Loulo essentiellement au titre des développements des rampes pour les mines souterraines de Gara et de Yalea ainsi que pour l'extension de la centrale électrique, tandis que 73.2 millions USD ont été consentis en dépenses d'équipement à Goukoto pour la création du site, les installations de concassage et le développement routier. Les dépenses d'équipement à Kibali se sont élevées à 61.1 millions USD (en quote-part) et ont surtout concerné la construction au titre du PAR, l'alimentation hydroélectrique, les routes extérieures et les infrastructures, ainsi que pour la construction du camp.

La diminution des stocks de minerai de réserve à long terme de 9.1 millions USD à 4.3 millions USD est imputable à l'épuisement du minerai à Morila au fur et à mesure que la mine avance vers la fin, actuellement prévue pour 2013.

L'augmentation de 11.9 millions USD des stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai résulte du démarrage de la production de Goukoto au T2 ainsi que de la hausse des fournitures et du stock de pièces de rechange de sécurité à Tongon compte tenu de l'augmentation de production.

La progression des créances à 26.6 millions USD est principalement imputable à la hausse des ventes et au solde débiteur d'or à Tongon et à Loulo compte tenu du calendrier des transports d'or à la clôture du trimestre.

La progression des liquidités à 66.4 millions USD traduit les liquidités importantes dégagées par les exploitations au cours de la période et le démarrage des exploitations de Tongon et de Goukoto, ainsi que l'augmentation du prix moyen reçu, compensé en partie par les dépenses d'équipement au titre des projets de croissance du groupe détaillés ci-dessus.

La diminution des actifs financiers réalisables de 7.5 millions USD traduit la baisse de cours des actions des investissements détenus.

L'augmentation des comptes fournisseurs et des charges à payer à 50.5 millions USD sur les neuf mois clos le 30 septembre 2011 traduit essentiellement l'effet des sous-traitants supplémentaires et des régularisations à Tongon et à Goukoto, ainsi que le calendrier de paiement des créanciers.

Au Mali le paiement des tiers provisionnels intervient en mars, juillet et novembre pour l'impôt sur les bénéfices, de sorte que le solde fiscal courant à payer au 30 septembre 2011 est plus élevé que celui au 31 décembre 2010, il traduit également l'augmentation des charges fiscales qui fait suite à l'accroissement de rentabilité des exploitations du Mali.

## ÉTAT CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social Milliers d'USD	Prime d'émission Milliers d'USD	Autres réserves* Milliers d'USD	Bénéfices non distribués Milliers d'USD	Total des fonds propres part des propriétaires de la société mère Milliers d'USD	Intérêts minoritaires Milliers d'USD	Total fonds propres Milliers d'USD
<b>Solde au 31 déc. 2009</b>	<b>90 100 795</b>	<b>4 506</b>	<b>1 317 771</b>	<b>18 793</b>	<b>305 415</b>	<b>1 646 485</b>	<b>36 775</b>	<b>1 683 260</b>
Mouvement sur actifs financiers réalisables								
Transfert à l'état de résultat global	-	-	-	(9 578)	-	(9 578)	-	(9 578)
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	14 848	-	14 848	-	14 848
Mouvement sur couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert à l'état de résultat global	-	-	-	15 667	-	15 667	-	15 667
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(5 644)	-	(5 644)	-	(5 644)
Autres résultat global	-	-	-	15 293	-	15 293	-	15 293
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	76 999	76 999	11 719	88 418
Total résultat global de la période	-	-	-	15 293	76 999	91 992	11 719	103 711
Paiements en actions	-	-	-	7 972	-	7 972	-	7 972
Options de souscription d'actions levées	868 903	43	28 036	-	-	28 079	-	28 079
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	13 219	(13 219)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises <sup>#</sup>	7 972	-	433	(433)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2009	-	-	-	-	(15 346)	(15 346)	-	(15 346)
<b>Solde au 30 sept. 2010</b>	<b>90 977 670</b>	<b>4 549</b>	<b>1 359 459</b>	<b>28 406</b>	<b>366 768</b>	<b>1 759 182</b>	<b>48 494</b>	<b>1 807 676</b>
<b>Solde au 31 déc. 2010</b>	<b>91 082 170</b>	<b>4 555</b>	<b>1 362 320</b>	<b>31 596</b>	<b>393 570</b>	<b>1 792 041</b>	<b>53 905</b>	<b>1 845 946</b>
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	(8 372)	-	(8 372)	-	(8 372)
Autre résultat/(charge) global(e)	-	-	-	(8 372)	-	(8 372)	-	(8 372)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	261 583	261 583	35 646	297 229
Total résultat global de la période	-	-	-	(8 372)	261 583	253 211	35 646	288 857
Paiements en actions	-	-	-	17 134	-	17 134	-	17 134
Options de souscription d'actions levées	460 600	27	15 606	-	-	15 633	-	15 633
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	4 336	(4 336)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises <sup>#</sup>	6 400	-	448	(448)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2010	-	-	-	-	(18 221)	(18 221)	-	(18 221)
Options non exercées émises à l'origine à l'acquisition de Moto	-	-	-	(16)	-	(16)	-	(16)
<b>Solde au 30 sept. 2011</b>	<b>91 549 170</b>	<b>4 582</b>	<b>1 382 710</b>	<b>35 558</b>	<b>636 932</b>	<b>2 059 782</b>	<b>89 551</b>	<b>2 149 333</b>

<sup>#</sup> Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

\* Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de l'IFRS 2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission) et la valorisation au prix du marché des instruments financiers comptabilisés comme couvertures de flux de trésorerie, ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements d'actifs financiers réalisables.

## TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
Milliers d'USD		
Bénéfice après impôts	297 229	88 418
Charge d'impôts	38 630	11 144
Bénéfice avant impôts	335 859	99 562
Retraitement des postes hors caisse	90 398	1 220
Effets des variations des postes de fonds	(3 100)	24 817
Créances	(28 928)	(16 583)
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	(7 042)	(8 192)
Créditeurs et charges à payer	32 870	49 592
Impôt sur les sociétés versé	(8 665)	(18 572)
<b>Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation</b>	<b>414 492</b>	<b>107 027</b>
Nouvelles immobilisations corporelles	(345 482)	(348 415)
Cession d'actions Volta Resources	-	(1 204)
Acquisition d'actions Volta Resources	-	15 528
Produit du remboursement de titres d'ARS	-	42 000
<b>Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement</b>	<b>(345 482)</b>	<b>(292 091)</b>
Produit d'émission d'actions ordinaires	15 633	28 079
Diminution des emprunts à long terme	-	(430)
Dividendes versés aux actionnaires de la société	(18 221)	(15 346)
<b>Trésorerie nette dégagée (consommée) par les activités de financement</b>	<b>(2 588)</b>	<b>12 303</b>
Augmentation/(diminution) nette des liquidités	66 422	(172 761)
Liquidités à l'ouverture de la période	366 415	589 681
Liquidités à la clôture de la période	432 837	416 920

## MESURES NON US GAAP

Randgold Resources a identifié certaines mesures qu'elle estime de nature à mieux faire comprendre la performance de l'activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, elles peuvent ne pas être directement comparables aux mesures retraitées d'autres sociétés. Les mesures non US GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés dans le secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-après:

**Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once** sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la société, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

**Le total des coûts directs de production par once** est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS les dépréciations, amortissements et paiements en actions devraient normalement être intégrés à une mesure du coût total de production d'or, mais non au total des coûts directs de production en vertu des directives de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une société à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres sociétés. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une société minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la société, la tendance des coûts directs à mesure que les exploitations de la société arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres sociétés.

**Les coûts directs de production et le coût direct de production par once** sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

Antérieurement au 4<sup>e</sup> trimestre 2010, Randgold calculait le total des coûts directs de production par once en divisant le total des coûts directs de production, tel que défini ci-dessus, par les onces produites, comme le permettent les conseils. Randgold calculait jusqu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2010 les coûts d'exploitation directs par once en divisant les coûts directs d'exploitation, tels que définis ci-dessus, par les onces produites.

**Les ventes d'or** sont une mesure non US-GAAP. Elle représente les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elle exclut les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

**Le bénéfice d'activité minière** est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées.

**L'or en caisse** représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière, qui sont des mesures non US GAAP, des informations présentées dans le compte de résultat, déterminé en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes présentées.

NON US-GAAP	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 30 juin 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2010	9 mois clos le 30 sept. 2011	9 mois clos le 30 sept. 2010
Milliers d'USD					
Ventes d'or au comptant	308 822	321 161	123 830	815 612	357 487
Perte sur contrats de couverture	-	-	(7 995)	-	(16 573)
Élimination des transactions internes	788	494	469	2 163	1 904
<b>Ventes d'or</b>	<b>309 610</b>	<b>321 655</b>	<b>116 304</b>	<b>817 775</b>	<b>342 818</b>
Coûts de production minière	101 719	92 282	58 395	270 099	173 643
Mouvements des stocks affectés à la production et des stocks de réserve de minerai	(382)	12 584	3 540	14 481	(3 311)
Coûts de transport et d'affinage	546	273	388	1 306	1 157
Redevances	14 611	14 028	6 569	37 783	19 584
Autres coûts d'extraction et de traitement	16 101	18 962	3 893	48 481	12 293
Élimination des transactions internes	2 552	(679)	857	1 837	2 271
<b>Total des coûts directs de production</b>	<b>135 147</b>	<b>137 450</b>	<b>73 642</b>	<b>373 987</b>	<b>205 637</b>
<b>Bénéfice d'activité minière*</b>	<b>174 463</b>	<b>184 205</b>	<b>42 662</b>	<b>443 788</b>	<b>137 181</b>
Onces produites	182 362	184 711	101 468	506 476	308 008
Total des coûts directs de production par once*	741	744	726	738	668
Coûts d'exploitation directs par once produite*	661	668	661	664	604
Onces vendues	181 017	213 206	100 373	530 490	304 406
Total des coûts directs de production par once*	747	645	734	705	676
Coût d'exploitation direct par once vendue*	666	579	668	634	611
Or en caisse en fin de période*	8 748	6 710	9 060	8 748	9 060

\* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES

La société a de nouveau accompli de grands progrès sur tous ses projets de croissance organique et s'apprête à monter en puissance l'exploitation souterraine à Loulo. À Tongon, le circuit de concassage de roche dure est à présent mis en service et le raccordement au réseau d'électricité est prévu pour avant la clôture de l'exercice. La production du quatrième trimestre devrait être significativement plus élevée qu'au troisième trimestre, c'est pourquoi le groupe confirme son objectif de production de 740 000 à 760 000 onces sur une base consolidée.

Comme d'habitude, la société finalisera son budget 2012 au quatrième trimestre et communiquera ses prévisions pour 2012 à l'occasion des résultats de fin d'exercice.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- ces résultats du troisième trimestre sont établis conformément à la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne; et
- le rapport de gestion intermédiaire présente un bilan fidèle des informations requises par les Règles de communication et de transparence de la FSA (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration,



DM Bristow  
Directeur exécutif



GP Shuttleworth  
Directeur financier

Le 2 novembre 2011

<b>SIÈGE SOCIAL</b>
3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Channel Islands
<b>AGENT COMPTABLE DES REGISTRES</b>
Computershare Investor Services (Jersey) Limited, Queensway House, Hilgrove Street, St Helier, Jersey JE1 1ES, Channel Islands
<b>AGENTS DES TRANSFERTS</b>
Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR
<b>RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS</b>
Pour plus d'informations contacter Kathy du Plessis au téléphone: +44 207 557 7738, par le courriel: randgoldresources@dpapr.com
<a href="http://www.randgoldresources.com">www.randgoldresources.com</a>



# Kibali confirme son objectif de mise en route au T4 2013

Le projet aurifère de grande envergure de Kibali se donne pour objectif la mise en service de son unité de traitement d'or au quatrième trimestre 2013, soit presque deux ans plus tôt que initialement prévu, déclare Mark Bristow, le directeur exécutif de Randgold Resources. Randgold, qui développe le projet et gère la mine, détient 45% de Kibali, AngloGold Ashanti 45% et l'entreprise parapublique de la RDC Sokimo 10%.



Prenant récemment la parole à la 7<sup>e</sup> conférence annuelle de l'IPAD RDC à Kinshasa, Mark Bristow a déclaré que depuis l'acquisition de Kibali – alors connu sous le nom de Moto – voici près de deux ans, Randgold avait agi rapidement afin d'optimiser et de faire avancer le projet, qui devrait devenir l'une des plus grandes mines d'or d'Afrique. Ce rythme d'avancement, a-t-il dit, n'aurait pas été possible sans le soutien et la coopération de toutes les parties prenantes, notamment les pouvoirs publics centraux et régionaux, les communautés locales et ses partenaires, AngloGold Ashanti et Sokimo.

Il a indiqué en substance: « Leur participation enthousiaste montre l'impact de la philosophie du partenariat de Randgold qui vise à ce que toutes les parties prenantes partagent la valeur créée par ses exploitations ».

Mark Bristow a noté que depuis deux ans Randgold avait atteint tous ses objectifs initiaux pour Kibali et passait désormais à la phase de construction. Parmi les jalons qui ont marqué la période:

- L'actualisation et l'optimisation de l'étude de faisabilité initiale, doublant la réserve et la portant à quelque 10 millions d'onces.
- La clôture du processus de consultation du public et l'approbation par la communauté du programme de relogement.
- La construction d'une nouvelle ville-modèle, Kokiza, dans laquelle ont déjà

- emménagé 250 familles du premier des 14 villages concernés.
- L'achèvement de la route de 178km entre Doko et Aru, qui relie Kibali aux ports internationaux, ainsi que d'autres routes régionales et d'accès totalisant 500km.
- Le renouvellement des permis d'exploitation minière et l'acquisition de quatre permis d'hydroélectricité qui seront à la base d'un approvisionnement électrique abordable.
- La finalisation des stratégies minières et de traitement avec l'attribution des appels d'offres aux entreprises contractantes et le placement des commandes de tous les articles à long délai de livraison.
- La création de quelque 1 500 emplois et la promotion d'une industrie artisanale locale pour la fourniture et la construction de logements.

« Avec nos partenaires nous prévoyons d'investir 1.4 milliard de dollars environ, en plus des coûts d'acquisition, au développement de ce projet. Tandis que nous continuons de faire progresser notre compréhension de sa géologie, nous nous rendons clairement compte que aussi importante que soit déjà Kibali, elle conserve encore un potentiel énorme, même si cela est mal défini. Avec l'engagement maintenu de toutes nos parties prenantes, nous sommes certains qu'elle se développera en une mine durablement rentable avec une longue durée de vie qui ne manquera pas de contribuer au bien-être du nord-est de la RDC », a conclu Mark Bristow.



## Nomination au conseil

Andrew (Andy) J Quinn fait son entrée au conseil d'administration en tant qu'administrateur indépendant et membre du comité d'audit.

Âgé de 57 ans, M. Quinn a pris sa retraite de responsable de banque d'investissement en industrie minière pour l'Europe et l'Afrique à CIBC. Titulaire d'une licence (avec mention) d'Exploitation minière (génie minier) de l'université de Cardiff, Andrew Quinn a commencé sa carrière à la division de l'or d'Anglo American, occupant différents postes de gestion et techniques en Afrique du Sud et en Australie, avant d'arriver au Mining Journal en 1982 en tant que directeur de rédaction des périodiques consacrés à l'or. En 1984, il fait son entrée dans le secteur des services financiers à James Capel (devenu HSBC Investment Banking), rejoignant ensuite CIBC en 1996. Après sa nomination au comité d'audit de Randgold, le Dr Kadri Dagdelen démissionnera de ce comité et fera son entrée au comité de gouvernance et nominations de la société.

## Arrivée à Goukoto du nouveau parc de camions

Onze camions de 50 tonnes construits sur mesure ont fait leur arrivée à Goukoto en septembre et doivent acheminer le minerai vers l'usine de Loulo, distante de 30 kilomètres. Le parc spécialisé réduira sensiblement le coût par tonne du minerai livré à Loulo grâce à la grande capacité de transport des camions et à leur consommation modérée de carburant.



Arrivée au port de Dakar en provenance de l'usine néerlandaise.

Les camions-bennes Volvo FMX 10x4 ont été spécialement construits pour la mine par BAS Volvo Trucks aux Pays-Bas et modifiés de façon à être équipés d'un 5<sup>e</sup> essieu et d'une benne spéciale dotée d'un système de plateau inférieur innovant en matériau hardox 500. Trois autres camions ont été commandés, ce qui portera l'investissement total de Randgold dans ce parc à 4.2 millions USD.



Il a fallu trois jours au convoi pour accomplir le voyage de 1 100km à travers le Sénégal jusqu'à Goukoto au Mali.

Jan de Rooy, un pilote chevronné de rallycross et du rallye de Dakar, a dirigé l'équipe qui a conduit le convoi de camions sur son trajet de trois jours entre le port de Dakar et la mine de Goukoto. Il a également transporté en grande pompe le premier minerai dans une des nouveaux camions à l'usine de Loulo. Le partenaire local sénégalais Lamine Gueye, de la CSTTAO, a participé à la logistique considérable du voyage.

Pilote de rallye chevronné, Jan de Rooy livre le premier chargement de minerai du parc à l'usine de Loulo.



**GOUKOTO**  
MINE D'OR



# INAUGURATION PAR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE DE LA NOUVELLE MINE DE RANDGOLD EN CÔTE D'IVOIRE

Son Excellence Alassane Dramane Ouattara, Président de la Côte d'Ivoire, a inauguré officiellement la nouvelle mine de Randgold Resources de Tongon dans le nord du pays le 24 octobre 2011. Étaient également présents à la cérémonie, le ministre des Mines, du pétrole et de l'énergie, Adama Toungara, divers ambassadeurs et hauts fonctionnaires de la Côte d'Ivoire, mais aussi du Mali et de la RDC, et des représentants des partenaires commerciaux internationaux et africains de Randgold.

La mine a coulé son premier lingot d'or en octobre de l'an dernier, dans les délais et le budget impartis malgré les troubles qui ont suivi le résultat contesté de l'élection présidentielle dans le pays à l'époque. Rentable dès son premier trimestre, elle a depuis produit plus de 250 000 onces d'or et a récemment mis en service son circuit de concassage de roche dure.

Prenant la parole à la cérémonie, Philippe Liétard, le président de Randgold, a déclaré que le développement réussi de Tongon témoignait de la philosophie de partenariat de la société et de sa vision à long terme.

« Nous avons porté le projet de Tongon pendant 13 années parce que nous connaissions le grand potentiel de ce pays et avons confiance dans la capacité de son peuple à instaurer un environnement permettant à ce potentiel de se réaliser. Cela nous a donné confiance qu'il

fallait pour investir près de 400 millions USD dans le développement de ce qui est à présent la plus grande mine d'or de roche dure de la Côte d'Ivoire, avec le large éventail d'opportunités économiques qui l'accompagnent », a-t-il conclu.

Présent également à la cérémonie, le directeur exécutif Mark Bristow a précisé que Tongon ne constituait nullement la limite des ambitions de Randgold en Côte d'Ivoire.

« En ce qui nous concerne, Tongon n'est qu'un début. À l'heure où je vous parle, nos équipes d'exploration sortent des limites de la mine pour se rendre sur les permis constituant notre portefeuille de permis de 7 000 km<sup>2</sup> de superficie ailleurs dans le pays, qui comprend certaines des ceintures de roches vertes parmi les plus sous-explorées d'Afrique. Randgold a déjà accompli beaucoup de chemin avec la Côte d'Ivoire; ensemble nous pouvons encore faire un bon bout de route », a-t-il dit.



Le directeur exécutif de Randgold Mark Bristow et le président de la Côte d'Ivoire Alassane Ouattara à l'inauguration officielle.

« La mine de Tongon est une première étape dans notre ambition de faire des mines un secteur clé du développement économique et social de la Côte d'Ivoire », a déclaré le Président Ouattara à la foule de centaines de personnes assistant à la cérémonie d'inauguration. « Le secteur minier pourrait créer des dizaines de milliers d'emplois ». M. Adama Toungara, ministre des Mines, a ajouté qu'il était temps que le pays tire parti des projets miniers pour se hisser à la première place en Afrique occidentale.



## RENTABLE DÈS LE T1:

# La formule gagnante de Randgold

Comme toutes les autres mines que Randgold a découvert et mise en valeur, Tongon a été rentable dès son premier trimestre d'exploitation. Ce résultat est à porter au crédit du continuum créé par l'intégration efficace des équipes d'exploration, d'évaluation, de développement et d'exploitation, ainsi qu'à la démarche particulière de la société en matière de projets d'investissement.

John Steele, responsable technique et des investissements, indique que si chaque projet démarre sur de bonnes bases avec l'objectif d'adapter la conception de l'usine à son objet particulier, il reste qu'il y a un dénominateur commun de Morila à Tongon qui puise dans le vaste réservoir d'expertise et de concepts de design éprouvés.

Il explique: « La clé pour une production rentable au cours du même trimestre que celui du premier tour de moulin tient à une combinaison entre démarrage en douceur et mise en service de haut niveau afin de minimiser les pics de financement ».

« Par démarrage en douceur je veux dire qu'en traitant les minerais d'oxydes au début on réalise une production à bas coût avec un traitement simple qui permet à l'exploitation de se stabiliser rapidement et de produire de l'or très rapidement. En même temps on étale l'investissement de manière à exclure les dépenses qui peuvent se financer par l'exploitation elle-même. La construction et la mise en service sont intégrées et la production démarre dès que les circuits sont en mesure d'accepter le minerai, contrairement à ce qui se passe s'il faut attendre que le tout dernier problème de construction ait été résolu ».

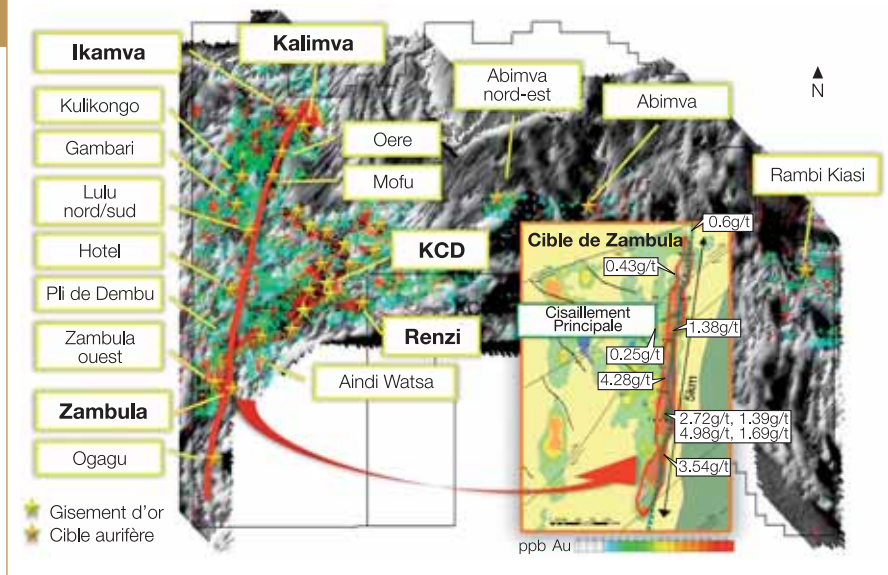
Pour le responsable de la métallurgie, Paul Gillot, l'expérience acquise en 15 ans signifie qu'il est possible d'aligner des équipes parfaitement formées à un stade précoce. « Nous augmentons leur expertise en faisant chevaucher les équipes. L'équipe exploitation arrive par exemple au début du processus de construction, par exemple, tandis que l'équipe de développement continue de travailler avec les opérateurs bien au-delà du stade de la mise en service afin d'assurer que l'usine continue de fonctionner conformément à sa conception. Pendant tout le processus la priorité est à la réalisation d'une activité rentable, non d'un simple projet ».

La transition des oxydés aux sulfurés à Tongon n'a pas été sans difficultés, mais grâce à son expérience l'équipe est parvenue à les surmonter et à atteindre ses objectifs de production, indique Paul Gillot. La flexibilité technique est la pierre angulaire de la philosophie de conception de Randgold, car elle lui permet de s'adapter très rapidement aux variations d'alimentation.

Le directeur exécutif Mark Bristow relève que rétrospectivement sur les trois derniers exercices, le marché a exprimé des craintes que Randgold avait les yeux plus gros que le ventre avec ses multiples projets d'investissement.

« Mais nous avons été à la hauteur de nos promesses et nous sommes aujourd'hui une entreprise différente, non seulement par la taille, mais aussi en termes de risque de développement qui est bien plus réduit », dit-il.

« Tongon a manifestement été une réussite exemplaire, mais nos regards se tournent déjà vers l'avenir. Dans les mois prochains nous voulons finaliser le concasseur de Goukoto ainsi que l'extension de l'usine de Loulo. Ensuite nous passerons à Kibali à plein temps. Kibali est certainement un très grand projet, mais si on le décompose, on s'aperçoit qu'on a déjà tout fait avant. Son gisement est aussi très semblable à celui de Tongon, de sorte que le traitement sera relativement simple. Cerise sur le gâteau, il nous offre un élément très appréciable de diminution des coûts, avec les quatre centrales hydroélectriques prévues dans le projet et qui devraient fournir près de 80% des besoins totaux en énergie de Kibali. Quand vous bâtissez une mine dans une zone reculée, l'énergie est un problème majeur, mais en nous développant, nous nous sommes rendus moins dépendants de la génération électrique diesel. Tongon, par exemple, est en cours de raccordement au réseau électrique national de Côte d'Ivoire ».



## Le bilan annuel de l'exploration génère un potentiel significatif de nouvelles découvertes

Après deux années consacrées à l'évaluation et au développement de Tongon, Goukoto et du modèle du riche gisement de Kibali, l'équipe d'exploration de Randgold est à présent revenue à son objectif de base consistant à créer de la valeur par la découverte. Son traditionnel bilan du T3 – coïncidant avec l'interruption des activités de terrain pendant la saison des pluies en Afrique occidentale – a mis en évidence un éventail de prospectifs qui pourraient bien livrer sa prochaine découverte de classe mondiale.

Malgré l'effort qu'il fallait pour bâtir une connaissance complète des gîtes minéraux de Tongon, Goukoto et Kibali, Randgold avait maintenu une équipe de recherche sur le terrain pendant cette période afin de reconnaître de nouvelles potentialités, et était parvenu ainsi à continuer d'étendre le périmètre de sa triple emprise: dans l'est du Sénégal/le Mali occidental, le sud du Mali et le nord de la Côte d'Ivoire; et le craton congolais en Afrique centrale.

Comme prévu, Kibali a vu confirmer son statut de propriété aurifère unique, de classe mondiale, aux énormes réserves prouvées. Si une équipe d'exploration travaille en étroite collaboration avec le personnel d'exploitation pour veiller au développement optimal de ce gisement connu, une autre équipe d'exploration de terrain vierge évalue le vaste potentiel encore intact de la zone élargie du permis.

« Cette équipe a déjà identifié une grande zone de cisaillement orientée NE présentant des anomalies aurifères du sol traversant la zone du permis sur plus de 30km », déclare Paul Harbidge, directeur de l'exploration du groupe. « Ce style de minéralisation s'apparente à celui de l'Afrique occidentale et contraste avec la minéralisation encaissée dans un chevauchement à faible pendage au niveau du gisement principal de KCD qui laisse augurer d'une nouvelle série de potentialités extrêmement intéressantes. Deux cibles prioritaires sont d'ores et déjà testées: Zambula au sud et Kalimva au nord ».

Zambula est une anomalie aurifère du sol nord-sud de plus de 5km présentant un noyau de valeurs supérieures à 400ppb et des teneurs d'échantillons de roche jusqu'à 8g/t. Des sondages de reconnaissance devraient être exécutés au T4. Kalimva fut autrefois

exploitée à l'époque coloniale. Il s'agit d'une anomalie du sol de plus de 2km de long orientée NE, les échantillonnages d'éclats de roche ont indiqué une teneur moyenne de 2.9g/t.

« Nous élaborons pour Kibali un triangle de ressources bien structuré et nous portons actuellement l'effort sur l'identification de nouvelles cibles pour les amener en haut de la courbe de valorisation. Il y a ici de toute évidence un potentiel énorme pour d'autres découvertes multimillionnaires en onces et nous avons pour objectif à long terme d'étendre notre emprise dans la région au-delà de la zone du permis », précise Mark Bristow le directeur exécutif.

En Afrique occidentale entre-temps, la connaissance acquise auprès de Yalea, Goukoto et leurs satellites – notamment la découverte de l'encaissement de Yalea et Goukoto dans la même structure – a conforté la conviction de Randgold que cette région présentait un potentiel de grand district aurifère. Avec le redémarrage des activités de terrain, un bon nombre de nouvelles cibles sont localisées, tandis que l'on revient sur les cibles existantes comme Faraba sur la base de nouvelles connaissances.

Avec le retour à la normale en Côte d'Ivoire, les équipes d'exploration font leur sortie de la zone de la mine de Tongon pour explorer un portefeuille de permis de quelque 7 000km<sup>2</sup> de superficie comprenant certaines des ceintures de roches vertes parmi les plus sous-explorées d'Afrique. L'expertise acquise à Loulo et Goukoto est directement exportable à cette région et confère une longueur d'avance à l'effort d'exploration.



Au Sénégal, Randgold poursuit sa stratégie de chasse aux onces non réfractaires pour compléter la découverte de 3 millions d'onces de Massawa et cinq cibles ont prioritaires pour une première campagne de sondages au T4.

« Des signes montrent déjà que Massawa pourrait s'inscrire dans un vaste système aurifère. Nous avons une bonne connaissance de sa métallurgie et plus nous rajoutons de couches de connaissances, plus Massawa devient viable. Si le projet hydroélectrique proposé se fait, il donnera à Massawa un énorme coup de fouet », conclut Paul Harbidge.

Mark Bristow ajoute pour sa part: « Le succès de l'exploration reste le facteur clé de la croissance de Randgold. Et comme nos géologues continuent d'ajouter de nouveaux prospectifs intéressants à notre chaîne de projets, nous sommes bien placés pour maintenir notre dynamisme ».

# Exploration

## Bâtir une capacité d'exploitation souterraine capable de fonctionner en Afrique sub-saharienne



Randgold Resources a commencé comme explorateur, puis s'est agrandi dans l'extraction à ciel ouvert et évolue à présent en exploitant de grandes mines souterraines à haute teneur. Un voyage qui n'a pas toujours été des plus reposants, mais comme le dit Mark Bristow, le directeur exécutif, Randgold est par-dessus tout une société qui apprend, qui applique avec succès les leçons qu'elle tire de ses revers occasionnels.

Mark Bristow indique: « Nous avons commis des erreurs à Syama dont nous avons tiré beaucoup d'enseignements et c'est ce qui nous a permis de bâtir Morila. De même nous avons trébuché sur le développement souterrain de Yalea, mais nous nous sommes attachés à résoudre les problèmes et avons déjà pu mettre une partie de cette expérience avec succès au service de Gara, qui nous a donné moins de difficultés jusqu'à présent ».

« Yalea fut notre première entreprise en souterrain et il nous a fallu du temps avant de trouver le meilleur modèle stratégique pour sa mise en valeur. Les difficultés inhérentes au projet étaient aggravées par le fait que le Mali n'avait aucun antécédent d'exploitation souterraine et que par conséquent les compétences et ressources nécessaires lui faisaient défaut. Bien que nous ayons sous-traité le développement, il est rapidement devenu évident qu'il nous fallait changer de fusil d'épaule dans la gestion des projets d'investissement souterrains ».

Conformément à cette décision, Ted de Villiers a été nommé directeur général du groupe pour l'extraction. Fort de ses 37 années d'expérience de la mine, dont la majorité en souterrain, Ted de Villiers a commencé par réunir les compétences essentielles, bâtissant de solides équipes de gestion du souterrain à Yalea comme à Gara, contractant d'excellentes relations avec les principales entreprises sous-traitantes et sociétés de conseil.

Revenant à l'étude de faisabilité initiale, l'équipe a aussi examiné avec attention les deux projets souterrains à la lumière des leçons qui avaient été apprises, et procède maintenant à élaborer une stratégie d'extraction et de développement qui soit en adéquation avec ces gisements. En cela il a été soutenu par la nomination récente de George Lawrie, directeur des opérations de Loulo, un ingénieur des mines doté de 35 années d'expérience du souterrain, et par le directeur de la mine souterraine Mamou Touré, lui aussi

un ingénieur des mines très expérimenté, ainsi que par Juan Mitchell, le directeur planification technique, et Adarkwa Boakye le directeur ressources minérales souterraines de Loulo et Gara. Juan et Mamou sont à Loulo depuis le développement de Yalea, puis Mamou est allé diriger le projet de Gara avant de se voir nommé responsable des deux équipes souterraines, avec pour mission de renforcer le département souterrain de Yalea.

Le développement de Yalea a désormais atteint le cœur du minerai à haute teneur, celui-ci sera un moteur essentiel de taille pour Loulo, tandis que Gara prévoit de produire son premier minerai des chambres d'abattage au quatrième trimestre.

Pour Mark Bristow: « La difficulté réside à présent dans l'affinage des plans et conceptions, l'augmentation de l'efficacité et à la réalisation du maximum de souplesse ». « Ensuite on passera à Kibali ».

Mark Bristow indique que Kibali fera franchir un nouveau palier à Randgold. Comme à Yalea et Gara il y aura des rampes, mais sa conception comptera aussi un puits vertical. La stratégie de développement de Randgold intègre accès facile et précoce à la flexibilité, et fait un usage optimal des méthodes mécanisées.

« Contrairement au Mali, la RDC possède une expérience de la mine souterraine considérable dans le pays dans laquelle nous pourrions puiser, ce qui facilitera la constitution d'équipes. Enfin, grâce à l'équipe Projets et développements de Rodney Quick, nous avons élargi nos compétences d'entreprise et notre base de connaissances, ainsi que nos relations avec des partenaires et consultants compétents, permettant de soutenir le développement d'une grande mine souterraine. L'un dans l'autre, nous avons déjà versé notre écot et sommes plus que prêts pour aborder ce défi ».

## Randgold surmonte les obstacles et enregistre un résultat en hausse

Toujours au Mali, l'exploitation de retraitement de la coentreprise de Morila est en avance sur la production et le bénéfice de l'exercice budgétisés à la faveur de la hausse des prix de l'or et des teneurs meilleures qu'attendu produites par les stocks de réserve traité. La production de 60 955 onces s'inscrit en baisse légère par rapport au trimestre précédent, mais en avance du plan, tandis que le total des coûts directs de production par once à 795 USD ont été au niveau du T2. Les études sur les projets de retraitement des rejets et d'élargissement du puits sont en cours de finalisation et l'initiative d'activité agroalimentaire continue d'avancer.

En Côte d'Ivoire, le Président Alassane D. Ouattara a inauguré officiellement la mine la semaine dernière. Au cours du trimestre, Tongon a produit 70 910 onces, contre 80 180 onces au T2 du fait d'une baisse de la capacité de production liée à la mise en service du circuit de concassage de roche dure. Compte tenu de la baisse de production, le total des coûts directs de production par once a augmenté de 477 USD au T2 à 637 USD. Les deux phases de l'installation de concassage secondaire et tertiaire sont à présent achevées.

Concernant le projet de Kibali en RDC, les progrès réalisés sont conformes aux prévisions, le calendrier et les plans de conception et développement sont attendus au cours de ce trimestre avec l'approbation par les actionnaires au tout début de l'année du développement de la mine et le maintien pour le T4 2013 de la mise en service. Entretemps, le premier des 14 villages concernés a été déplacé vers la ville-modèle de Kokiza, où les maisons sont à présent construites à la cadence de 35 par semaine. Trois entreprises congolaises ont été désignées partenaires dans la construction de ces maisons. Les grands éléments à long délai de livraison destinés à la mine, notamment la machine d'extraction, les broyeurs, turbines et l'équipement d'extraction à ciel ouvert ont été commandés et la sélection des principales entreprises sous-traitantes en est au stade final d'adjudication.

Sur le front de l'exploration, le T3 qui coïncide avec la saison des pluies en Afrique occidentale et avec l'arrêt provisoire des travaux de terrain, sert traditionnellement à l'évaluation, l'analyse et la planification.

Le directeur exécutif Mark Bristow déclare que malgré l'importance du développement et de sa charge opérationnelle, la société ne diminuait pas son effort d'exploration, étant donné que le succès à l'exploration demeurerait au cœur de sa stratégie de croissance organique.

Il a ajoutée: « Le bilan annuel de l'exploration a mis en évidence le potentiel significatif de la nouvelle saison de terrain. La région de Loulo/Goukoto demeure très prometteuse en nouvelles découvertes, c'est pourquoi nous dépêchons nos équipes d'exploration dans la région tout aussi prospective du nord de la Côte d'Ivoire. À Kibali nos travaux de terrain ont identifié un deuxième type de minéralisation qui ouvre un tout nouveau domaine de possibilités sur nos permis locaux. Nous avons enfin repassé le projet de Massawa au Sénégal avec ses 3 millions d'onces à l'équipe d'exploration avec pour mission de trouver 2 millions d'onces de plus de minerai plus simple sur le plan métallurgique que le gisement actuel ».

Vue de la nouvelle installation de concassage à Goukoto.

